

Charles Pollock à l'ombre de Jackson

■ Jean-Pierre MAILLARD

Les expositions des fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) contribuant grandement aux connaissances et vulgarisation de l'art géométrique, la rubrique "Art et géométrie" y a déjà puisé plusieurs sujets. À l'été 2022, celui de Clermont-Ferrand a permis de découvrir et d'apprécier le travail de Charles Pollock dont l'œuvre s'est trouvée quelque peu en retrait de celle de son frère cadet, Jackson, un des maîtres de l'abstraction du XX^e siècle.

Le FRAC Auvergne

Institution reconnue d'intérêt général, soutenue par le conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont Auvergne Métropole, la ville de Clermont-Ferrand et le conseil départemental du Puy-de-Dôme, le FRAC Auvergne a été créé en 1985 pour servir la création artistique contemporaine, de préférence celle relative à l'image. En 1998, un club de mécènes s'est constitué pour soutenir ses activités culturelles et économiques qui concourent à l'enrichissement de la collection et à la gratuité de l'offre d'une vingtaine d'expositions par an. En attendant d'investir prochainement l'ancienne halle aux blés en cours de rénovation, un bâtiment du XVIII^e siècle emblématique de la ville, le FRAC accueille les visiteurs dans un ancien magasin de la rue du Terrail, au cœur du centre historique.

Après l'acquisition, en 2021 d'une importante peinture et d'un collage pour sa collection, le FRAC Auvergne a consacré en 2022 à son auteur, Charles Pollock, une exposition à caractère rétrospectif pour présenter un peintre dont l'œuvre est méconnue en France.

#78

C'est en 1967 que Charles Pollock a réalisé #78, une peinture acrylique sur toile de 213,5 cm x 127 cm. Le tableau,



© FRAC Auvergne Collection privée

qui s'impose par sa dimension, sa présence dans l'espace, présente une composition géométrique opposant des couleurs chaudes et des couleurs froides. Les aplats s'inscrivent dans des polygones quasi réguliers étant observé que leurs couleurs sont légèrement nuancées, de façon inattendue, puisqu'elles s'éclaircissent depuis le haut vers le bas. La bande orangé rouge, verticale au centre gauche qui forme un trapèze abouti, presque rectangle, attire le regard et se

présente comme la figure dominante du tableau. Si l'on en reste à la vision dans le plan vertical, la juxtaposition des deux figures oblongues de chaque côté de la forme rouge génère un effet "accordéon" et conduit à la perception d'un semblant de mouvement.

A contrario, si l'on regarde le tableau comme une vue de dessus on pourrait alors se trouver devant un parcellaire agricole et son chemin d'exploitation, après remembrement, aux couleurs revisitées.

NY18 1969

De même hauteur que #78, mais plus large encore (152,5 cm) NY18, la deuxième pièce maîtresse de l'exposition 2022, datée de 1969, tout aussi géométrique et acrylique sur toile, présente cette fois des polygones réguliers rectangle, parallélogrammes et presque trapèzes. Pour autant, la géométrie ne prime pas. En effet, elle s'efface devant les couleurs du tableau qui attirent l'œil et le retiennent comme un aimant. Jean-Charles Vergne, directeur du FRAC explique l'évolution de la peinture de Charles Pollock au fil des décennies par *"la manière dont il s'est progressivement approché de la couleur, de ses résonances avec la lumière, de ses agencements complexes avec des systèmes de composition toujours expérimentés dans une succession d'intervalles et d'écarts précautionneux"*.

Le plus saisissant est l'encadrement du sujet aux diverses bandes, présentées de travers, par des couleurs évanescentes qui renvoient aux palettes de Josef Albers ou de Mark Rothko.

Charles Pollock

Né en 1902 à Denver (Colorado) et mort à Paris en 1988, Charles Pollock, est un peintre américain. Aîné d'une fratrie de cinq garçons, dont le benjamin est Jackson, il passe son enfance dans l'ouest des États-Unis. Ses études artistiques révèlent un intérêt pour les arts mexicains, en particulier pour la peinture murale. À New York, où il s'installe en 1926, il rencontre le peintre Thomas Hart Benton, dont il deviendra l'élève, l'assistant et l'ami, qui influencera son œuvre jusque dans les années 40. En 1934, il a effectué avec son frère Jackson qu'il a pris sous son aile, un long voyage, par un certain côté initiatique, à travers les États-Unis alors en récession. Admiratif de la vocation de Charles, Jackson avait dès lors décidé de peindre comme lui et le rejoint à New York dès 1930, à 18 ans.

Charles Pollock est d'abord un peintre figuratif notamment tourné vers le social qui, à la fin des années 40, devient un peintre abstrait. Il se révèle coloriste raffiné, maîtrisant à sa façon les



© FRAC Auvergne Collection privée

nuances, les valeurs et les atmosphères, tout en retenue. Dans sa carrière, il a été tour à tour créateur d'affiche, caricaturiste, maquettiste ou encore enseignant, mais sans jamais cesser de peindre. Il se retire en famille à Paris en 1971, où sa fille est née, où il se sentait plus proche des impressionnistes et de leurs œuvres qu'il appréciait tant.

Pour sa part, Jackson acquiert la notoriété jusqu'à devenir l'un des plus importants peintres de l'expressionnisme abstrait au monde, notamment par l'utilisation de la peinture en gouttes, en coulures et autres éclaboussures, sur grand format. Il est mort prématurément dans un accident de voiture en 1956. Le film Pollock (2001) réalisé par Ed Harris retrace sa vie.

Depuis plus de vingt ans, convaincus de la qualité de la production de Charles Pollock, sa fille Francesca et sa femme Sylvia veillent à la promotion de son œuvre. Leur long travail d'archivage et de diffusion a permis aux créations de sortir de l'ombre, non seulement afin de les faire connaître, mais aussi pour montrer que Jackson a un aîné dont le travail mérite grandement d'être connu et exposé. Elles réparent ainsi la volontaire éclipse de celui qui, conscient de la valeur des créations de son plus jeune frère, savait bien que l'élève a fait mieux que son tuteur. ●